

"Europe de la défense" à Saint-Malo : les européistes ont la gueule de bois

écrit par François Pierre | 3 juin 2018



Ce 1er juin s'est tenue à Saint Malo une (intéressante) conférence consacrée à « la *Défense Européenne, une Ambition, une Exigence* », ceci 20 ans après que Jacques Chirac est venu y accueillir Tony Blair les 3 et 4 décembre 1998. Il s'agissait de marquer un nouveau départ de la politique européenne de sécurité et de défense. Mais les liens tissés à cette occasion ont depuis quasiment rompus... avec le Brexit .

Conférence intéressante car échappant aux propos lénifiants voire soporifiques que l'on pouvait craindre de la part des européistes organisateurs de la conférence. Mais ils se sont réveillés, parlant vrai et constatant que depuis ...il ne s'est rien passé !

Et même que les préoccupations de défense ont régressé, un grand nombre de pays abandonnant le service militaire de conscription, désarmant massivement, réduisant drastiquement les budgets de défense au bénéfice d'autres dépenses (dont les sommes colossales consacrées à l'accueil des migrants, mais cela n'a pas été dit !)

Tournant le dos aux impératifs de protection des populations européennes, l'Europe a préféré se lancer, sous de fallacieux prétextes humanitaires, dans une politique mortifère d'importation de populations non européennes.

Le Général Parlanti a rappelé (cruellement?) que l'ambition initiale était « *Une Europe sûre dans un monde meilleur* ». Mais il y a eu un relâchement général de l'union européenne, les orateurs en sont conscients, et on a le sentiment qu'ils se réveillent avec la gueule de bois, voyant (Ukraine, Turquie, Angleterre, Espagne..) que l'Europe craque de toutes parts.

Marie Noelle Sclafer, Directrice à la Délégation Générale de l'Armement, l'avoue: parler d'ambition européenne, oui, mais avec quels partenaires ? Il est difficile de savoir ce qu'est l'industrie européenne : quand les européens réussissent à dégager des « standards de consensus », les Américains repassent derrière et fixent des standards plus élevés...qui deviennent la norme !

Vouloir maintenant augmenter le budget européen au motif - réchauffé- de construire enfin une Europe de la Défense est difficile, alors que Merkel affaiblie n'est plus en situation d'ajouter de l'argent. Le Président de la *fondation Robert Schumann*, Jean Dominique Giuliani, ne le nie pas : la France se retrouve isolée dans sa volonté de faire prévaloir un concept d' « autonomie stratégique européenne » et de faire bouger l'Europe.

Les européistes fondent leurs (derniers) espoirs sur Macron, mais on souhaite que ces espoirs soient infondés car l'Europe de Bruxelles doit maintenant payer ses errements, avant que nous puissions reconstruire une Europe des peuples.